

Nyrstar Auby : les salariés inquiets à propos d'un projet de plan social



L'usine des Asturies est spécialisée dans le zinc. PHOTO «LA VOIX» : La Voix du Nord

L'usine Nyrstar, qui emploie 307 personnes à Auby-Asturies, pourrait perdre une partie de ses effectifs dans le cadre d'un plan social. Combien ? C'est toute la question.

Leader mondial du zinc, Nyrstar a lancé en octobre 2008 un plan baptisé Projet 1 500, en référence au prix à la tonne, fixé comme seuil de rentabilité, et visant à réduire les effectifs dans ses différentes implantations.

Chaque unité avait été alors invitée à informer la direction générale de ce qu'il était possible de faire. Et, au bout du compte, fin mai, il était question de supprimer 42 postes, et d'en modifier 9 autres.

Des réunions avec les représentants au comité d'entreprise étaient prévues, dont une ce matin, où les représentants du personnel seront accompagnés d'un expert comptable et de juristes.

Car, la CGT, syndicat majoritaire sur le site aubygeois, craint que le chiffre final soit nettement supérieur.

Et ses responsables locaux de s'interroger hier sur ce qui pourrait justifier de telles mesures.

D'après les chiffres dont ils disposent, Nyrstar gagne de l'argent, beaucoup d'argent. Les carnets de commandes sont pleins. et ce qui est fabriqué ici se vend bien.

Pour justifier les baisses d'effectifs annoncées comme nécessaires, leur direction explique que le groupe manquerait de cash, avec un chiffre avancé de 15 millions d'euros.

Le groupe envisagerait en fait de se diversifier en amont, en rachetant notamment des mines et des unités de raffinage.

Les syndicalistes rappellent au passage que, sur 2006 et 2007, l'entreprise a engrangé quelque 52 millions d'euros, qu'elle était bénéficiaire en 2008 et l'est encore en 2009. Ce d'autant que le cours du métal s'est mis à remonter, qu'il est repassé au-dessus des fameux 1 500 dollars la tonne, et devrait bientôt avoisiner les 2 000 dollars.

Ils ajoutent que l'endettement est nul et que Nyrstar possède tout de même 176 millions d'euros de trésorerie.

Dans ces conditions, un plan social est-il sérieux ?, s'interrogent les mêmes.

En prime, baisser ainsi les effectifs fragiliserait le site, qui a plutôt besoin actuellement d'investissements pour pouvoir poursuivre sa mission dans des conditions de sécurité conformes aux exigences du groupe.

« Si on nous descend les effectifs d'autant, on fera quoi avec ça ? » Du coup, les salariés ont été invités à se rassembler vendredi, aux portes de l'usine, à 11 h 15 et 13 h 45, afin de parler d'emploi, mais également de stratégie. • J-F. G.

Les rédactions de La Voix du Nord
la Voix du Nord